

PREMIER DE L'ABONNEMENT  
Edition Quotidienne  
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.20

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT  
Edition Hebdomadaire  
POUR LES ETATS-UNIS \$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER \$2.50 \$2.00 \$1.50 \$1.00

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 25 JUIN 1909

82me Année

## MURAT.

La touchante cérémonie, organisée par les petits-enfants du maréchal Lannes, duc de Montebello, à l'occasion du centenaire de la mort de l'illustre héros d'Essling, a vivement attiré l'attention sur les autres héros de la grande épopée, et tout particulièrement sur Murat, l'émule en gloire de Lannes, depuis la première guerre de Napoléon, depuis les premiers jours de l'immortelle campagne de 1796.

La vie de Murat se sépare nettement en deux parties bien distinctes : d'un côté, sa merveilleuse carrière de soldat ; de l'autre, son rôle comme prince régnaute, d'abord, dans le grand duché de Berg, où il se fit adorer à force de modération, d'équité, d'habilité ; puis dans le royaume de Naples, où il se préoccupa d'asseoir solidement sa dynastie, où il répandit les idées libérales, où il s'identifia avec les intérêts de ses sujets.

L'histoire est loin d'avoir dit le dernier mot sur le rôle de Murat comme souverain. Il ressort cependant d'un nouvel ouvrage, qui n'en est qu'à son premier volume : "Les dernières années du règne de Joachim Murat, roi de Naples", par le commandant Weil, que le roi Murat a fait les plus grands efforts pour rendre son règne utile au milieu de difficultés sans pareilles. L'avant-propos de cet ouvrage, écrit consciencieusement et sans parti pris, attire l'attention sur l'influence considérable qu'a eue, sur les destinées de l'Italie, le rôle de liberté apporté par l'occupation française du commencement du siècle dernier.

Dans ce beau pays ébranlé par la longue domination étrangère, dit voyé par le particularisme, par les divisions des provinces, c'est l'occupation française qui est venue semer les idées de liberté, d'union et d'indépendance, de dignité préalable et à fonder l'Italie actuelle, avec un nouvel appui, bien efficace, de la nation sœur.

A cet égard, le règne libéral, entraînant, du roi Murat a été loin d'être inutile. Le commandant Weil cite cette exclamation d'un auteur italien : "L'impresa di Gioacchino Murat era passata come una meteora". Et le commandant Weil ajoute que "la traînée lumineuse, laissée dans le ciel par ce météore, a contribué à éclairer ses yeux, en Italie, la conquête de l'indépendance et la constitution définitive de l'unité nationale".

Ce qui a reculé du temps a fait ressortir aussi, c'est la sensibilité, la délicatesse affectueuse du cœur de Murat. C'est découlé déjà des "souvenirs" d'un des généraux les plus distingués de l'Empire, Auguste de Colbert, qui a été l'aide de camp des premières campagnes de Murat. La publication, que viennent de faire pieusement les petits-enfants du roi de Naples, de ses lettres, si tendres, si touchantes, est venue confirmer cette appréciation.

Aujourd'hui, un nouveau livre bien intéressant du général Derrocqneux sur le général comte Beliard, qui a été le chef d'état-major de Murat dans toutes les grandes guerres de l'Empire, donne la même note : "Les relations journalières d'un général avec son chef d'état-major sont une pierre de touche délicate pour les caractères." Entre Murat et son chef d'état-major Beliard, qui était un homme d'une droiture, d'une valeur exceptionnelles, elles ont créé des liens indissolubles d'estime, d'amitié d'une part, de profond dévouement de l'autre, qui les honorent et les grandissent l'un et l'autre.

Au point de vue militaire, la vie de Murat est une merveille. A la fin de 1797, il fut désigné, avec son ami Desaix, par le département du Lot, pour faire partie de la garde constitutionnelle en création. Quelques mois après, il était sous-lieutenant dans un corps franc, qui devint le 21e chasseur.

insurgés allaient s'en emparer. On sait le grand rôle joué par cette artillerie dans la répression de l'insurrection. Ce fut le point de départ de la fortune de Bonaparte ; ce fut aussi celui de la carrière de Murat.

Quand Bonaparte prit le commandement en chef de l'armée de l'intérieur, Murat devint son aide de camp ; puis il le suivit en Italie pour la campagne de 1796. A Mondovì, Murat était aux côtés du général Stengel, commandant la cavalerie, lorsqu'assailie par des forces supérieures, notre cavalerie fut vivement ramenée. Stengel fut tué. Murat prit aussitôt le commandement, et chargé avec une énergie qui lui valut d'être cité à l'ordre et de porter au Directoire, le traité, conclu par Bonaparte avec les Sardes, et attendant qu'ils mettaient bas les armes. Murat fut nommé général de brigade.

A partir de ce moment, on le trouve, dans toutes les opérations de cette merveilleuse campagne, se signalant à l'avant-garde, déployant cette valeur brillante, cette audace, ce coup d'œil, cette fermeté qui en ont fait un chef de cavalerie hors de pair. "Notre cavalerie, commandée par Murat", écrit Bonaparte dans un rapport au Directoire, "a fait des prodiges de valeur..."

En Egypte, Murat se distingue partout, à l'avant-garde quand on se porte en avant, à l'arrière-garde quand il importe de couvrir énergiquement les dernières de l'armée. Pour le siège de Saint-Jean-d'Acre, il met pied à terre, fait le service de tranchée, et repousse victorieusement une sortie des assiégés... A Aboukir, il se couvre de gloire ; quand le général en chef Bonaparte le recontra sur le champ de bataille, il lui cria : "La cavalerie a donc juré de tout faire aujourd'hui !" Et, dans son rapport au Directoire, il écrit : "La cavalerie de Murat a fait l'impossible..." Grièvement ment blessé ce jour-là, Murat quitta l'Egypte avec Bonaparte et bientôt lui rend les plus grands services au coup d'Etat de Brumaire.

Devenu premier consul, Bonaparte donna à Murat la main de Caroline, la plus jeune, la plus charmante de ses sœurs. Puis il l'emmena en Italie, comme commandant de la cavalerie de cette belle armée de réserve qui a fait la surprise campagne de 1800, terminée par Marengo.

Au moment de la proclamation de l'Empire, Murat est gouverneur militaire de Paris. Il est créé Prince français, maréchal de France, grand amiral ; et à partir de ce moment, on le trouve, dans presque toutes les campagnes de l'Empire, à la tête de la cavalerie de réserve de la grande armée.

En 1805, il a sous la main 10 régiments de carabiniers ou cuirassiers, 24 régiments de dragons et 4 régiments de cavalerie légère, auxquels il fait faire des prodiges de valeur autour d'Ulm, comme dans la marche sur Vienne, comme à Austerlitz.

En 1806, est le point culminant de sa carrière, comme de celle de Napoléon.

Tout utile dans les marches et reconnaissances qui précèdent l'ennemi, sa cavalerie intervient énergiquement dans les dernières heures de la grande journée pour compléter la déroute des Prussiens et les rejeter en déroute au delà de Weimar.

Alors, commence la poursuite mémorable, qui n'a pas d'égal dans l'histoire, et qui permet à nos troupes de faire mettre bas les armes à la totalité de l'armée prussienne.

Murat y joue le rôle principal. On est frappé d'admiration, pour l'élan qu'il a su donner à ses troupes, en lisant les rapports officiels de cette époque, publiés dans l'excellent livre du colonel Foucher : "La cavalerie, pendant la campagne de Prusse, d'après les archives officielles". Je n'en citerai que quelques extraits :

Deux jours après l'élan, de Lantzenau, Murat écrit à l'Empereur : "Jamais on n'a vu déferter, semblaient, jamais terre ne fut si grande et si générale. Les officiers prussiens déclarent ouvertement qu'ils ne veulent plus servir..." Le 19 octobre, de Hat-

berstadt, il mande à l'Empereur que "cinq divisions de notre cavalerie vont inonder les plaines de Magdebourg..." Le 24, continuant sa poursuite endiablée, il est à Potsdam ; le 26 à Templin et rend compte de l'étonnement des populations, auxquelles on avait annoncé l'armée du prince de Hohenlohe, toutes surprises "de nous voir arriver en place du prince, et de nous voir manger les vivres préparés pour ses troupes et le dîner de leur général..."

Le 18, il mande de Prenzlau : "Sire, les ordres de Votre Majesté sont exécutés. Le prince de Hohenlohe est en mon pouvoir avec son corps d'armée..." Et dans un style clair, saisissant, il fait ressortir les prodiges de ses lieutenants Beaumont, Grouchy et Lasalle, ce modèle des cavaliers légers dont on retrouve le glorieux nom dans tous les rapports.

Le 30 octobre, de Locknitz : "Sire, tandis que le général Milhaud faisait mettre bas les armes à un corps de 6,000 hommes, à Passerwalk, le général Lasalle était aux portes de Stettin et sommait le gouverneur de se rendre. J'ai l'honneur d'adresser à Votre Majesté la capitulation. Les Hussards de Votre Majesté prendront possession, ce matin à six heures, des portes de la Place..."

Le 1er novembre, il annonce la prise d'un corps de 4,000 hommes à Anklam. Puis, malgré la fatigue des hommes et des chevaux, malgré la diminution des effectifs occasionnée par les escortes des prisonniers, il atteint, au cours de 25,000 hommes de Blücher dans Lübeck et finit par les encermer, de concert avec les corps de Bernadotte et de Sout, le 7 novembre. Ce jour-là, il écrit à l'Empereur : "Sire, le combat finit faute de combattants..."

Déjà, l'Empereur avait dirigé une partie de la grande armée vers la Pologne. Murat est mis à la tête de ces troupes ; mais, surmené, il tombe malade, comme plusieurs maréchaux. Dès que les opérations reprennent contre les Russes, en plein hiver, il vaillant cavalier oublie fatigues, souffrances, pour se remettre en selle, se conduire brillamment à Hot, puis à Eylau, où il commande la charge la plus tragique de l'histoire.

Après Tilsit, il entre en Espagne comme lieutenant de l'Empereur. Bientôt, remplacé par le roi Joseph, il se rend en Italie comme roi de Naples et se consacre à son royaume jusqu'en 1812.

Pendant la campagne de Russie, on le retrouve à la tête de la réserve de cavalerie, bravant tous les périls, "prodiguant sa vie de Roi, dit le comte de Ségur dans ses Mémoires, comme il avait prodigué autrefois ses jours de soldat obscur..." chargeant lui-même à fond, au plus fort de la bataille, la cravache à la main, sous un costume éclatant, s'entraînant, qui le signale à ses ennemis comme à ses troupes ; donnant ses ordres dans les circonstances les plus difficiles avec un coup d'œil, un sang-froid admirables... A la Mo kowa, il combat glorieusement, tantôt à pied, tantôt à cheval, épargné par les boulets qui tuent sans relâche autour de lui...

En 1813, on le voit à Dresde plus brillant, plus entraînant, plus insoucieux du danger que jamais et contribuant puissamment au succès de la journée. Sa carrière militaire se termine à Leipzig.

En 1815, il venait d'être détroné au moment du retour de l'Empereur de l'île d'Elbe. Il lui écrit de Cannes pour lui offrir ses services, que Napoléon ne croit pas pouvoir accepter. Plus tard, l'Empereur le regrette amèrement : "Murat, écrit-il à Sainte-Hélène, nous aurait peut-être valu la victoire..." Jamais on ne vit à la tête de la cavalerie quel'un de plus déterminé, de plus brave, de plus brillant..."

Pour bien apprécier cette grande vie, il faut comprendre que, dans la poitrine de Murat, battait un cœur tendre, généreux, vaillant, ardent, dont les 63 ans dominaient cette belle nature, héroïque, vibrante, aussi entraînant, que facile à être entraîné.

Si, à certains jours, dans des circonstances extraordinaires faites pour troubler les consciences les plus droites, les élan de son cœur ont poussé le roi Murat à dépasser, pour son royaume et sans doute aussi pour ses enfants, pour sa femme, les limites, il faut se rappeler que cent fois, lorsqu'il s'est agi

de l'honneur de nos armes, de la gloire de la France, il a tout oublié, couronne, femme, enfants, tout ce qu'il aimait si tendrement, pour risquer sa vie avec une vaillance, une abnégation sans pareilles, pour accomplir des actes de dévouement, d'audace sublimes, pour inscrire des pages inoubliables d'héroïsme, de gloire, dans les annales de notre pays.

Il doit rester, dans les souvenirs de la nation, non seulement comme l'entraîneur de cavalerie le plus vibrant, le plus entraînant, le plus glorieux de l'histoire, mais encore comme le héros le plus légendaire de notre grande épopée.

GENERAL ZURLINDEN.

## DEPECHEES

### Télégraphiques

#### EN ALLEMAGNE.

Berlin, 24 juin.—Le projet de loi déposé par le gouvernement, visant à prélever un impôt de succession sur les héritiers directs, a été repoussé aujourd'hui au Reichstag, par 187 voix contre 185.

#### Les Carlistes reconnaîtront probablement le roi Alphonse.

Madrid, 24 juin.—Suivent Senor Florens, un député à la Chambre espagnole, les partisans de Don Carlos, le prétendant au trône d'Espagne, qui est malade en Italie, reconnaîtront probablement à sa mort le roi Alphonse, et formeront un parti Catholique des divers éléments religieux, semblable au parti allemand du centre.

#### Le Centenaire de Darwin.

Cambridge, Angleterre, 24 juin.—De nombreux degrés ont été conférés par l'Université Cambridge à des délégués à la célébration du centième anniversaire de naissance de Charles Darwin qui a lieu ici actuellement.

#### Le degré de docteur en sciences a été accordé à Jacques Loeb, professeur de physiologie à l'Université de la Californie ; Edmond B. Wilson, professeur de Zoologie à l'Université de la Colombie, New York, et Charles D. Walcott, secrétaire de l'Institut Smithsonian, Washington.

#### L'accident du lac Killarney.

Killarney, Irlande, 24 juin.—Les cadavres de trois des touristes américains qui ont perdu la vie hier, pendant une promenade sur le lac de Killarney, ont été retrouvés aujourd'hui sur la plage près de Muckross.

#### Les recherches se poursuivent et l'on espère que les autres corps ne tarderont pas à remonter à la surface.

#### Les funérailles de M. de Martens.

St-Petersbourg, 24 juin.—Les funérailles de Frederick de Martens, professeur de droit international à l'Université de St-Petersbourg, décédé dimanche dernier, ont eu lieu aujourd'hui.

#### Accident dans une mine.

Terre-Haute, Ind., 24 juin.—Douze ouvriers descendaient ce matin dans la puits No 4 de la mine Klondyke, à Clinton, lorsque les câbles de l'ascenseur se rompirent brusquement, et ils furent précipités d'une hauteur de 60 pieds.

#### Nomination du professeur Ba-

Nashville, Tenn., 24 juin.—Le professeur Walter S. Buchanan a été nommé président du Collège d'Agriculture pour les nègres de l'Alabama, en remplacement de feu le professeur H. Council.

#### Mariage du fils de W. J. Bryan.

Grand Lake, Colo., 24 juin.—Le mariage de William Jennings Bryan, Jr., et de Miss Helen Virginia Berger, de Milwaukee, Wis., a été célébré ce matin à "Kink-kinn Lodge", la demeure d'été de M. et Mme F. D. Levering sur la rive occidentale de Grand Lake.

Les plus proches parents du couple étaient seuls présents à la cérémonie qui a eu lieu en plein air, sous les grands pins qui bordent le lac. L'officiant était le Rév. H. S. Huntington, de Crête, Neb. Miss Edna Baker, de Lincoln, Neb., était demoiselle d'honneur et M. Bryan était assisté par Samuel Berger, frère de la mariée.

#### Réformes en Colombie.

Santa Fé de Bogota, Rep. de Colombie, 24 juin.—M. Jorge Holguin, qui a assumé la présidence de la République colombienne depuis le départ précipité du général Rafael Reyes, a lancé hier soir deux importants décrets.

Le premier réduit les membres du service diplomatique et ex-ambassadeur de la République à dix ministres en Europe, deux ministres dans le continent américain et huit conseillers.

Le second décret révoque les sentes des dix prononcées contre les citoyens colombiens condamnés pour motifs politiques. Les diverses réformes effectuées par le président Holguin, depuis qu'il a assumé le pouvoir, réduisant les dépenses du gouvernement de plus de \$3,000,000 par an.

#### A la recherche de Leon Ling.

San Francisco, 24 juin.—Le bruit court à San Francisco que Leon Ling, le chinois recherché pour le meurtre d'Elsie Sigel, a été arrêté aujourd'hui à bord du vapeur "Mandchuria", en partance pour la Chine.

Ces rumeurs ne sont pas officiellement confirmées.

Birmingham, Ala., 24 juin.—Ayant été avisé que Leon Ling, le Chinois tant recherché par la police de New York se trouvait probablement à Birmingham, le shérif Hugdon a immédiatement ouvert une enquête.

Les restaurants et buanderies tenus par des Chinois sont activement surveillés.

Un suspect a été arrêté dans la soirée par le député shérif Wilson, mais, interrogé par le district attorney, il n'a eu aucune peine à démontrer qu'il était un Japonais et non un Chinois.

#### La chaleur dans l'Est.

Pittsburg, Pie, 24 juin.—Il a fait aujourd'hui une chaleur accablante à Pittsburg et dans les environs.

De nombreuses personnes ont été frappées d'insolation dans les rues de la ville. Jusqu'ici quatre décès causés par la chaleur ont été rapportés au bureau de Santé.

#### Mort du capitaine Unlver.

Washington, 24 juin.—Le capitaine Abraham E. Culver, de la marine des Etats Unis, est mort subitement, la nuit dernière, à Baltimore. Le défunt était âgé de 53 ans.

Pendant la guerre Hispano-Américaine, il commandait en second l'avis Mayflower. Plus tard il avait été promu au commandement de la canonnière "Bancroft".

#### Nomination du professeur Ba-

Nashville, Tenn., 24 juin.—Le professeur Walter S. Buchanan a été nommé président du Collège d'Agriculture pour les nègres de l'Alabama, en remplacement de feu le professeur H. Council.

Le professeur Buchanan est un gradué de la Faculté d'Agriculture d'Harvard.

### BONS MARCHES DE SAMEDI!

Ces articles seront d'une grande utilité dans toutes les maisons. Nous voulons vous faire connaître ce magasin, de la ces prix remarquables :

Papier Crêpe Dennieon, de toutes couleurs, prix ordinaire 10c le rouleau, Samedi seulement.....	7c
Toyan d'Arrosage de Jardin, d'excellente qualité, prix ordinaire 7c le pied, Samedi seulement.....	6c
Haches, larges lames du meilleur acier, parfaitement équilibrées, prix ordinaire \$1.00, Samedi seulement.....	65c

Lundi ces objets se vendront aux prix ordinaires.

### UNITED HARDWARE CO., LIMITED.

1005-07 RUE DU CANAL.

### Whitney-Central Trust and Savings Bank

INTERET PAYE SUR LES DEPOTS D'EPARGNE DE \$1.00 ET PLUS.

NOUS SOLLICITONS VOTRE COMPTE D'EPARGNE

Les Dépôts d'Epargnes qui seront faits le 15 Juillet ou avant cette date porteront intérêt à partir du 1er Juillet.

616-618 RUE COMMUNE.

### LAZARD'S

604-606 RUE DU CANAL.

### COMPLETS STEIN-BOCH A LONDRES.

Savez-vous que le public Anglais montre de l'enthousiasme pour les vêtements Stein-Bloch de fabrique Américaine? Vous savez que le peuple Anglais est exigeant quand il s'agit de la ligne. Les vêtements que nous vendons ont plus qu'une valeur ordinaire. Vous saisissez notre désir. Venez aujourd'hui voir les habits Américains les mieux faits.

### STATION BALNEAIRE (Syst. Kaepff) - Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissements, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 3333 visiteurs. Prospectus et informations donnés gratuitement par l'entremise du Kurverein, Weerishofen, Bavière.

### LE LAIT LAROLA DE BRETHAM

Conserve la peau, la maintient toujours fraîche et la préserve des gerçures et des irritations.

Excellent pour le teint.

### UTILE -- INSTRUCTIVE -- JOLIE

LA "PENDULE EMPIRE" DE S. SMITH & FILS

Donne l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE; Globe coloré; base travaillée avec goût.

Prix £3 3s. Plus grand, 15 pence £6 6s.

Ecrivez pour demander qu'on vous envoie catalogue de Montres, PENDULES, Bijouterie.

9, STRAND, LONDRES.